

# Shakeel Mohamed dénonce les « députés menteurs »

Le ministre du Travail a été très dur envers les députés qui promettent des emplois à leurs mandants. « Ce n'est pas vrai qu'ils peuvent vous faire obtenir des emplois car c'est la Public Service Commission qui s'occupe du recrutement dans la fonction publique et la Local Government Service Commission dans les collectivités locales. Ils sont des menteurs », a lancé Shakeel Mohamed lors de la tenue d'un Job Fair à l'intention des chômeurs samedi au Mauritius Institute of Training and Development (MITD) à Port-Louis.

« Je dois préciser que certains députés n'aiment pas vous dire la vérité de peur qu'ils n'obtiennent pas vos votes. Moi, je vous dis que si vous prenez les bonnes informations et que vous suivez les conseils qu'on vous donne, vous aurez certainement un emploi », a déclaré Shakeel Mohamed à l'ouverture du salon de l'emploi, où il a été très sollicité par les chômeurs et leurs parents. Le ministre du Travail a ajouté : « Mo pa la pou dir ou wi, wi, mo la pou don ou koney onet e fran e ki bizin fer pou gayn enn travay. »

Shakeel Mohamed a raconté à son auditoire comment certains parents essayent par tous les moyens de trouver un emploi pour leurs enfants dans

la fonction publique, même s'ils sont qualifiés pour de meilleures situations. « Une personne m'a dit récemment qu'il m'a voté et que je devais décrocher un emploi à son fils à la mairie de Port-Louis. Lorsque je lui ai demandé pourquoi la mairie, il m'a dit "pa poz kestion, mo finn vot ou". Je lui ai dit que son fils a d'excellents résultats de HSC et qu'il peut trouver mieux. Me li prefer ki li al lev salte laba e li sorti boner pou al fer enn lot travay. Il faut changer cette mentalité », a souligné le ministre du Travail.

L'objectif d'organiser ce job fair à Port-Louis, a indiqué le ministre, est le fait que le taux de chômage ne cesse de grimper dans la capitale. « Soit le nombre

de chômeurs est élevé ici où les gens ont des emplois mais ils continuent à s'inscrire auprès du Bureau de l'Emploi », a ressorti Shakeel Mohamed. Il a trouvé inacceptable que malgré le développement grandissant à Port-Louis et dans les environs, les Portlouisiens n'obtiennent pas d'emploi. « J'ai découvert que les Portlouisiens ne suivent pas de formation après le CPE ou le SC. La formation est la seule voie sûre pour obtenir un emploi », a fait comprendre le ministre du Travail. D'où la démarche du gouvernement, a-t-il dit, pour acheter l'ancien bâtiment de la BAT et de le convertir en un centre de formation destiné aux jeunes. Le ministre du Travail les a aussi encoura-



Des jeunes remplissant des fiches à l'intention des entreprises présentes pendant le "job fair"

gés à voir du côté de l'entrepreneuriat où les institutions telles que la Banque de Développement et la SMEDA, présentes lors de ce Salon de l'emploi, peuvent les aider à créer des petites et moyennes entreprises. « Pa get DEM kouma enn landrwa pou pran kas e sove, gete kouma li kapav ed ou vin enn antreprenner », a-t-il lancé aux jeunes présents.

Dans la foule, qui s'est pressée au MITD samedi, un certain nombre de personnes se sont plaintes du fait que les informations sur l'emploi ne viennent pas vers elles. Ce à quoi le ministre a répondu que c'est vrai qu'il y a un déficit d'information. Ainsi, a dit le ministre du Travail, ces gens ne sont pas informés des possibilités réelles d'emploi qui existent dans différents secteurs de l'économie du pays. « S'il y a un problème aujourd'hui, c'est que les torts sont partagés. Mais l'information vient vers eux maintenant à Port-Louis et elle ira aussi dans d'autres régions du pays », a

déclaré Shakeel Mohamed.

Plus d'une vingtaine d'entreprises et d'institutions paraétatiques engagées dans divers secteurs économiques étaient présentes samedi pour fournir des informations au public et répondre aux questions. Parmi lesquelles, la compagnie Brinks qui cherche des gardes de sécu-

rité, tant des hommes que des femmes et le CCS International Manning, qui offre des emplois sur les bateaux de croisière.

On laisse entendre que chez CCS International Manning il y aurait actuellement 4 000 emplois à pourvoir.

NASSEEM ACKBARALLY



Le ministre Shakeel Mohamed, très sollicité par les visiteurs au cours du "job fair"



Les institutions d'Etat telles que l'AREU étaient présentes pour guider ceux qui souhaitent se lancer dans les petites entreprises agricoles